

1986 : 24ème SHOW

=====

C'est encore une année de changements.
Nous devons quitter la salle de la rue de Gerlache. Heureusement, les dieux du Noyau sont avec nous.

La salle de la rue de Chambéry nous accueille à bras ouverts.

Mais, pour qu'elle satisfasse à nos besoins, nous avons dû investir des sommes importantes.

Néanmoins, nous pouvons enfin retrouver notre formule première, le style "café-concert", la majorité des spectateurs en sont heureux.

Cette année-là aussi, Raymond Keyaerts passe la main à Vicky Buffin qui a la lourde tâche d'être le nouveau metteur en scène.

ACTE I

C'est l'ouverture du "Big Houdy", un fast food américain. L'"America" sans majorettes, ce serait un paquet de frites sans sel, aussi, nous avons droit à la "Parade" payée par le Sénateur Hekzakt, qui prépare les prochaines élections, aidé en cela par le "Secrétaire de Monsieur".

Arrive alors, Roger Bosmans, barman de son état, qui a décidé de faire son tour du monde pour se perfectionner et connaître les mille et une façons de servir le client.

Arrivent alors deux compères, le public remarque vite deux choses :

- 1°) Ils sont tous deux affublés d'un veston identique à celui de Roger Bosmans.
- 2°) Ils ont tous deux un point commun : ils n'ont pas eu l'honneur de mériter la place d'assistant du gars qui a inventé l'eau chaude.

Leur grand-père leur a légué le plan d'une concession de pétrole et ils l'ont "intelligemment" coupé en deux et chacun porte sa moitié dans la doublure du veston.

Nos deux compères s'en iront, en se trompant bien sûr de veston.

Sans vouloir oublier les "Sombbrero", "Princesse Czardas", l'"Enterrement de Cornélius" et autres, il nous faut évoquer ici, un des plus grands gags de l'histoire du Noyau.

Au cours d'une des représentations, comme à chaque fois, arrive la bande à "Pedro". Chacun est coiffé d'un beau chapeau noir à large bord.

Pendant la chanson, au moment où, ensemble, ils doivent se découvrir pour saluer, un de nos quatre toreros se rend compte que son chapeau est accompagné de l'artifice qui devait, au public, cacher sa calvitie.

Vous décrire l'hilarité générale serait difficile, imaginez-vous : les larmes de rire dégoulaient sur le maquillage de ses camarades de scène, le chef d'orchestre ne secouant sa baguette qu'au rythme de son fou rire, des musiciens qui ne peuvent plus lire la partition et un public qui, croyant au début à un gag prévu, se rend rapidement compte qu'ils assistent à un imprévu, redouble de rires et d'applaudissements.

Ce soir-là, "Pedro" eut enfin son succès tant mérité.

.../...

24ème SHOW (suite)
 =====

ACTE II

La place d'un petit village français : le patron du bistrot-restaurant "Au Relais de Saint-Amand Mont Rond" (vous avez deviné que c'est aussi le nom du village) doit faire appel à la police pour faire cesser une contestation de pétanque.

Les "flics de mon pays" eux, s'en f.....t; par "La Gavotte des bâtons blancs", ils nous précisent qu'ils ne sont que des agents de la circulation.

Le commissaire, dans une composition émouvante parce que tellement juste, évoque Jean Gabin en vous récitant "Je sais".

Roger Bosmans arrive, c'est justement ici qu'il doit poursuivre son stage.

Il sera directement mis dans l'ambiance par cette valse musette très française qui confirmera, s'il le fallait encore, le succès constant de notre groupe de danseuses.

Nos deux compères viendront essayer de récupérer leur veston, mais, ils seront interrompus par le commandant des pompiers qui demande : "Qu'est-ce qu'on a fait des tuyaux ?".

Comme en France, on ne pense qu'à ça, nous défilerons car "L'amour est dans ta rue", "Les amants" et "Mi Hombre" précéderont une nouvelle valse des vestons.

"Paris c'est du champagne" clôturera cette deuxième partie.

ACTE III

L'Hôtel Hilson va réouvrir ses portes, pour cela, il présente un grand spectacle. Dans la coulisse, on assiste à l'arrivée de "La Chorale" dirigée par l'abbé Rhézinah.

Roger Bosmans est devenu le maître d'hôtel, il a eu le malheur d'inviter deux énergumènes qui, outre d'être affublés d'un curieux veston vert, troublent les derniers préparatifs.

Le trac envahit le patron qui se souvient de quelques "Folâtreries", la première fois qu'il entrât dans un music-hall. "H" ils sont venus, "H" ils sont tous là : voici le Hilson Show.

C'est alors une succession de succès, après une danse de claquettes, une reprise demandée : "Eres tu", le retour d'un ancien "Seul" raviront le public. Il serait trop long d'énumérer tout ce troisième acte, mais souvenez-vous quand même de cet hommage au regretté Jacques Courtois, "L'agent Victor" et cet exceptionnel duo "Quand on s'aime".

Nos deux "castars" n'ont toujours pas retrouvé le bon veston et, en chœur, ils décident : "Le premier qui se présentera avec le même veston, on lui saute dessus".

C'est alors que démarre la finale durant laquelle tous les hommes sortiront de la coulisse vêtus de ce même veston vert. Ahurissement de nos deux amis, ravissement du public.

C'est par "Bye Bye" que toute la troupe vous donne rendez-vous pour le 25ème show.

+++++

1987 : 25ème SHOW

=====

ACTE I

"C'est beau de faire un show", surtout lorsqu'il s'agit du 25ème.

Monsieur et Madame Noyau fêtent leurs 25 ans de vie théâtrale. A cette occasion, ils sont conviés par le maire d'Ouille, à une grande réception en leur honneur.

En guise de cadeau, c'est un magicien qui sort d'une malle (la même qu'en 1978). Pour ceux qui n'auraient pas compris le numéro, à l'époque, nous vous donnons amplement l'occasion de le comprendre cette année.

"C'est si bon" de revoir le passé ..., c'est le souhait que nos jubilaires formulent à notre magicien de service, qui nous proposera un large éventail des grands moments.

Eventail et aussi castagnettes ... l'Espagne "Mal'guena". Les clowns "Jo et Jeremy" nous amènent "deux petits chaussons". Madame Chapeau apparaît alors et fait appel à un médium pour faire ses pronostics. ("La queue du chat").

Comme nous sommes un peu cabots, nous ne pouvions pas évoquer le chat sans parler de chien.

Après le ballet des Dalmachiens, souvenons-nous de celui qui fût notre maître à penser, notre maître à jouer : Max Jacquemyns et ... écoutons son "Max Sniffet".

Une vie de chien que cette vie de comédien, notre magicien nous prouvera qu'il n'y a pas toujours "un truc".

Après nous avoir fait vibrer sur l'air de "Till" (Le monde et notre amour), le pouvoir surnaturel de notre ami a une défaillance.

On frappe dans la malle. Qui est-ce ? Il suffit de l'ouvrir pour voir apparaître ... Saint Pierre !!! Hosanna ! ou plutôt "Ose Anna".

Pour la première fois et seulement pour le 25ème show du Noyau, il invite les terriens "Là-Haut".

ACTE II

"Les Anges du Seigneur" accueillent les visiteurs au milieu d'un "jardin extraordinaire".

"Dans la vie, faut pas s'en faire", ni au ciel, ni sur la terre. Les terriens arrivent dans "les jardins du ciel" où les Saints leur sont présentés.

Après "Popeck" et un ballet, une terrienne est à la recherche de son père ("Oh mon Papa")

"Est-ce par hasard" s'il pleut "A la Saint Médard ?", Saint Barnabé nous apporte la réponse.

Un ange timide se sent "Etranger au Paradis", un terrien prend le Saint ... à témoin : "A quoi ça sert l'amour ?", après un "premier baiser".

Conclusion : la meilleure devise sur la terre, comme au Paradis c'est : "Les copains d'abord". L'amour, l'amitié sont bien plus forts que les murs d'une ville nommée : "Jericho".

.../...

25ème SHOW (suite)

=====

ACTE III

Pour sortir de l'enfer orchestral que lui procure le Noyau, notre chef, Dany, ouvre le rideau sur un décor "démoniaque"

Nous sommes en enfer. "La Salsa du Démon" nous met directement dans une ambiance infernale. Les terriens arrivent, guidés par les diabolotins et accompagnés par Saint Pierre, ce "mec plus ultra". "Un vagabond" nous confie ses états d'âme, et Satan en personne nous interprète "L'air de la calomnie". Ce démon qui brûlait son coeur, cet ange qui séchait ses pleurs, c'était elle, "Jezebel".

C'est alors que nos diables rouges font une apparition aussi diabolique que timide.

Un "tango" inoubliable nous ramène sur terre, tandis que "Charlie" restera éternellement en enfer, puisqu'il n'ira pas au Paradis.

Après une danse macabre, les diabolotins retrouvent la petite espagnole qui s'était perdue dans les dédales de l'enfer. Elle nous dit que, sur terre, depuis des années, "Rien n'a changé".

Dans cette ambiance enflammée, le Sart Rabine Rabbat Duval entre en transes (en transes napolitaines, comme le dit son médium.)

Les terriens trouvent le temps long en enfer, mais on ne quitte pas cet endroit si facilement. "Reste auprès de moi" entend-on d'un côté, tandis que de l'autre, un "régime hypocalorique" est conseillé pour garder la ligne que même, la chaleur de l'enfer ne fait pas fondre.

Mais Satan a appris que Monsieur et Madame Noyau célèbrent leurs 25 années de spectacle. Il nous amène un énorme gâteau dans lequel se trouvent ... des danseuses. Ces danseuses n'arrivent pas les mains vides, elles ont un énorme bouquet de roses, destiné au public. "L'important, c'est la rose !"

Et puis

"Un show, qui reçoit vos bravos,
C'est un show qui nous mène là-haut,
Dans le ciel où tout semble si beau,
La vie, c'est le show
Le show, c'est la vie
La vie, c'est le NOYAU ! "

Toute l'équipe, de l'hôtesse d'accueil au barman, de l'habilleuse au régisseur, de la décoratrice au souffleur, de ceux qui font le son à ceux qui font la lumière, de ceux qui font la musique à ceux qui font les textes, du metteur en scène au plus petit acteur, permettez que pour la 25ème fois, nous vous disions :

" Et d'être venus aujourd'hui,
Nous vous disons : MERCI , MERCI ! "

+++++

En guise de conclusion ...

Il nous reste a vous donner rendez-vous pour le
26ème show

"Nous vous attendons l'an prochain,
Toujours joyeux et pleins d'entrain"

MERCI à toutes les personnes qui ont collaboré depuis
1963 à la réussite de nos spectacles.

MERCI aux membres et anciens membres qui ont participé
à la réalisation de cette brochure.

MERCI à notre ami Frans Algrain pour la dactylographie
de cette rétrospective de 25 shows.

+++++